

Le 09/06/2018 dans:

Le Parisien

FSPN

LU POUR VOUS

Trafic de cocaïne : les policiers spécialisés sous tension

En première ligne face à la recrudescence du trafic en provenance de Guyane et qui transite par l'aéroport parisien d'Orly, les hommes de l'OCRTIS: une unité en surchauffe.

En interne, elle est surnommée « la brigade des divorcés. » En première ligne face aux « mules », les hommes de l'OCRTIS, l'office central pour la répression du trafic illicite de stupéfiants, sont au maximum de leurs capacités. Notamment la vingtaine d'agents des deux groupes constituant l'antenne « Roissy » du service, qui passent le plus clair de leurs journées à... Orly, où arrivent les mules guyanaises.

« La moitié d'entre eux souhaitent être mutés, avance Bibia Dergham, secrétaire régionale du syndicat Unité-SGP pour les services centraux de la police. Quant au recrutement, le bouche-à-oreille entre collègues entraîne une pénurie de candidats... » La faute à une logistique éreintante. « Ils n'arrêtent pas les allers-retours entre les deux aéroports, ainsi que vers les hôpitaux, sans compter les tâches annexes comme les destructions administratives », reprend la déléguée syndicale. Résultat : là où, initialement, un groupe - le « rouge »

- se chargeait des flagrants délits, quand l'autre - le vert - enquêtait, « tout le monde est maintenant en rouge, pour parer au plus pressé. »

«Un manque criant d'effectifs»

Les hommes, comme le matériel, souffrent. « En trois ans, les véhicules atteignent les 200 000 km », détaille un policier. Sans compter que la logique administrative a ses mystères. Un Peugeot 3008 qui aurait dû équiper le service est ainsi bloqué à Limoges (Nouvelle-Aquitaine) depuis un an. Plus globalement, Unité-SGP déplore « un manque criant d'effectifs » et appelle de ses vœux la création d'une antenne OCRTIS à Orly. Un serpent de mer vieux de dix ans. « Faute de moyens, la création dans le Val-de-Marne d'un groupe de dix agents n'a jamais abouti », déplore Bibia Dergham.

A l'inverse, les services de la PJ guyanaise ont été renforcés. De 15 agents en 2015 à 35 aujourd'hui. « Mais il ne faut pas oublier que nous devons gérer homicides et vols à main armée, nuance le Commissaire Christian Nussbaum, patron de la PJ des Antilles. Au quotidien, cela préoccupe les Guyanais bien plus que les mules... »

UNITÉ SGP POLICE FSPN, le seul syndicat de terrain qui défend les collègues.

Vous savez-quoi?

On ne lâche rien !

www.unitesgppolice.com
communiqué du 10/06/2018

UNITÉ SGP POLICE
FORCE OUVRIERE
FSMI

Scannez & découvrez !

